

The illustration depicts a rural landscape with a large tree on the left, a field of crops in the center, and a small house in the distance. Two men are standing in the field, one holding a bag and the other a staff. The scene is rendered in a warm, autumnal color palette.

Mon voisin Raymond

par
Troubs

Mon voisin
Raymond
par Troubs



Futuropolis

Certains arbres sont pourtant encore remplis de feuilles...



... qui tombent toutes ensemble sur le sol.



Cette année, depuis le début de l'hiver, un groupe de palombes a élu domicile autour de la maison.



Elles sont farouches.



CLAC!!!

Mince!
la porte!!

Au moindre bruit, elles décollent dans un grand sifflement d'ailes.



Et puis, elles se regroupent en hauteur...

... et commencent à tourner.





Je vais chez Raymond, mon voisin d'à côté.

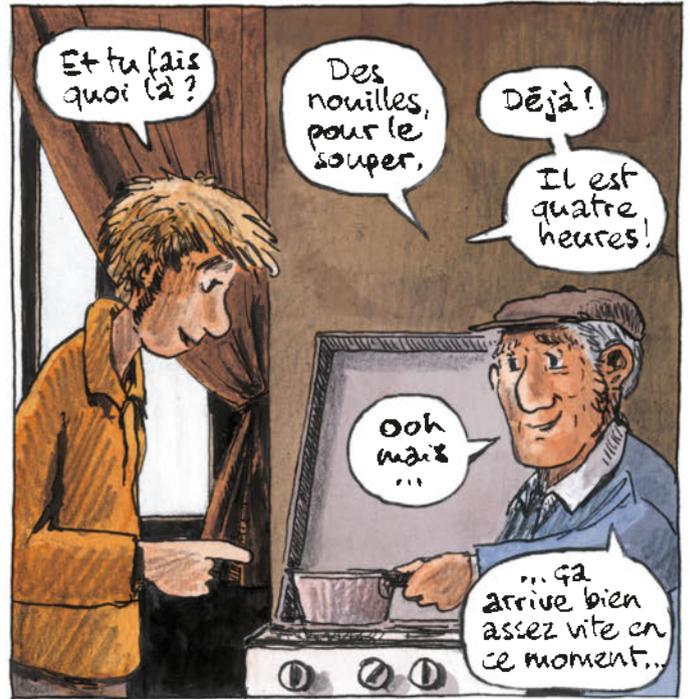


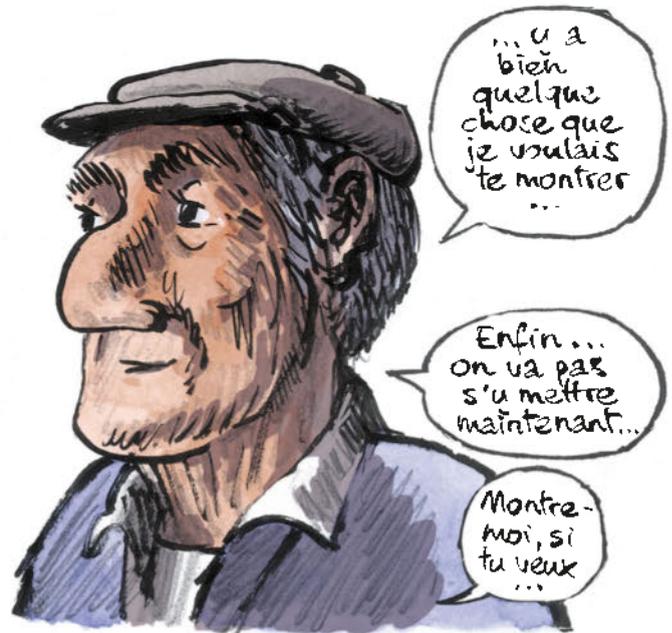
Il n'y a qu'un bout de bois à traverser...

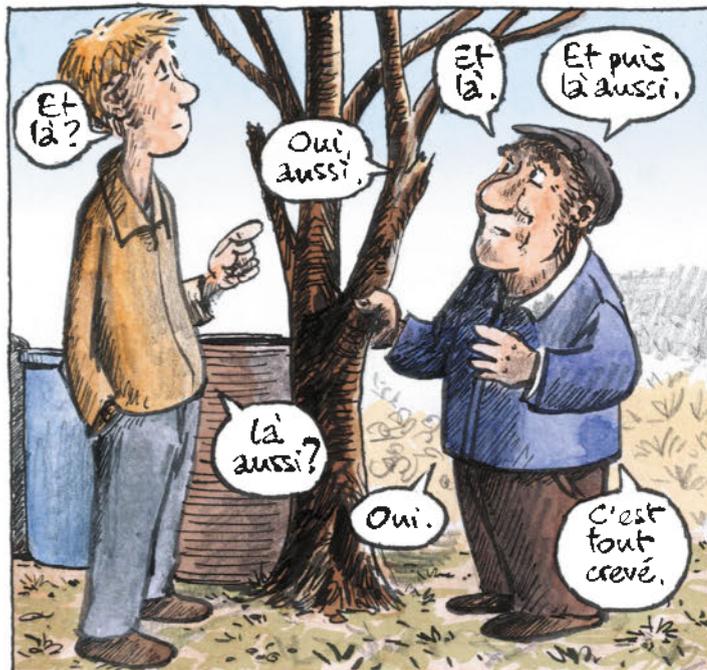


... et on arrive dans un petit hameau où n'habitent maintenant plus que lui et son frère.



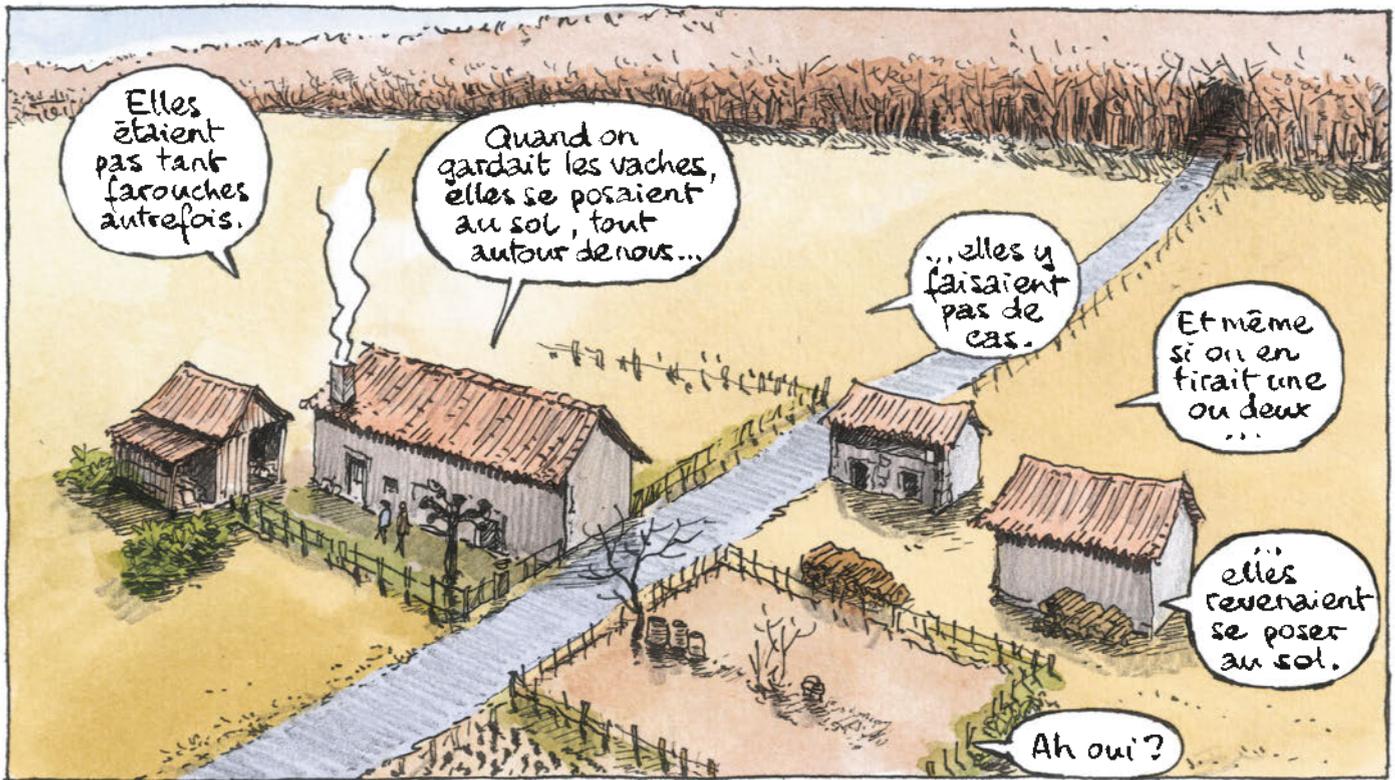












Elles étaient pas tant farouches autrefois.

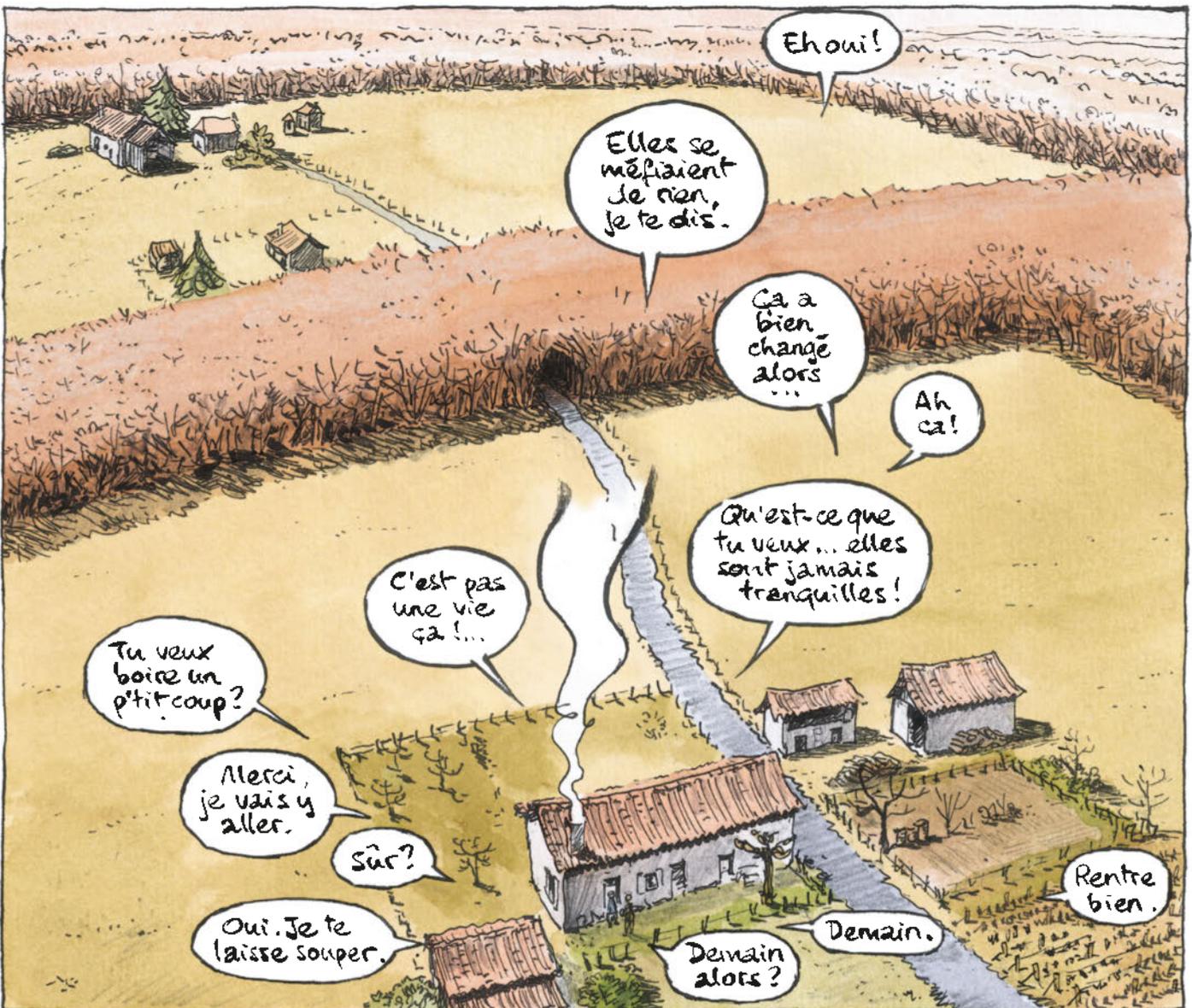
Quand on gardait les vaches, elles se posaient au sol, tout autour de nous...

...elles y faisaient pas de cas.

Et même si on en tirait une ou deux...

...elles revenaient se poser au sol.

Ah oui?



Eh oui!

Elles se méfiaient de rien, je te dis.

Ça a bien changé alors...

Ah ça!

Qu'est-ce que tu veux... elles sont jamais tranquilles!

C'est pas une vie ça!...

Tu veux boire un petit coup?

Merci, je vais y aller.

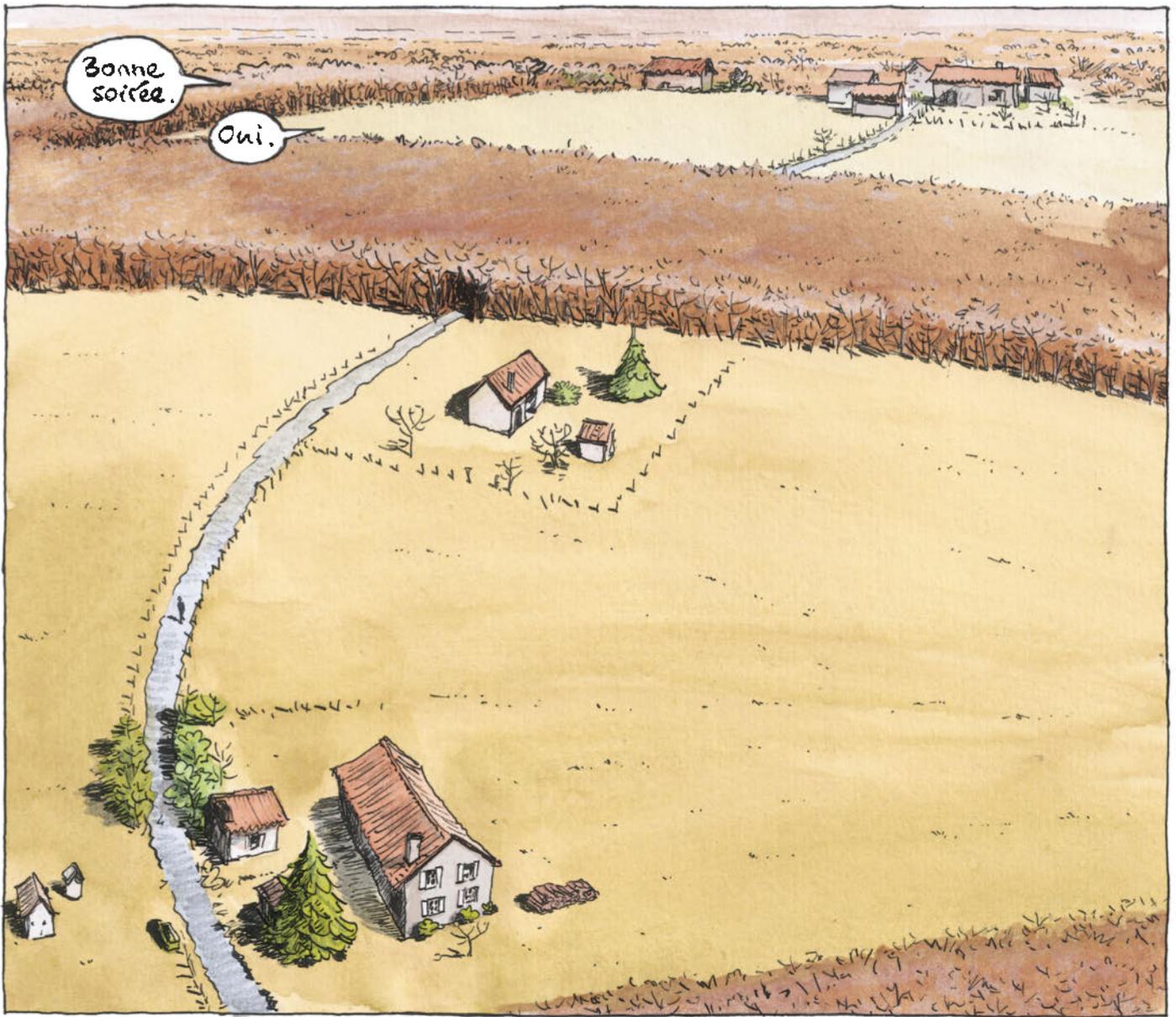
Sûr?

Oui. Je te laisse souper.

Demain alors?

Demain.

Rentre bien.

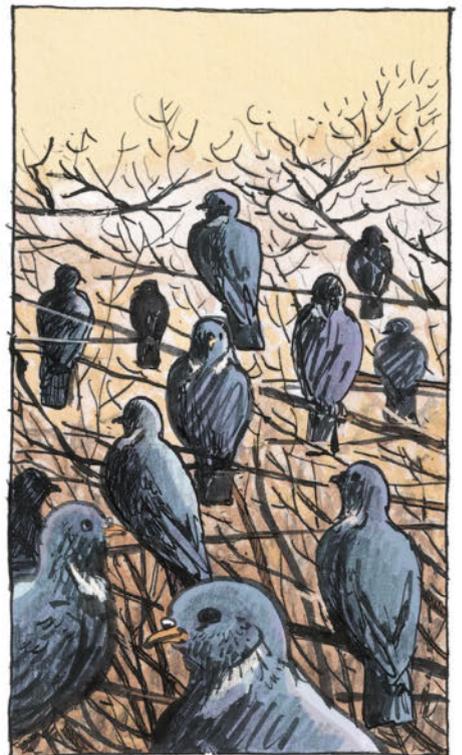


Bonne soirée.

Oui.



Je rentre sans faire de bruit.





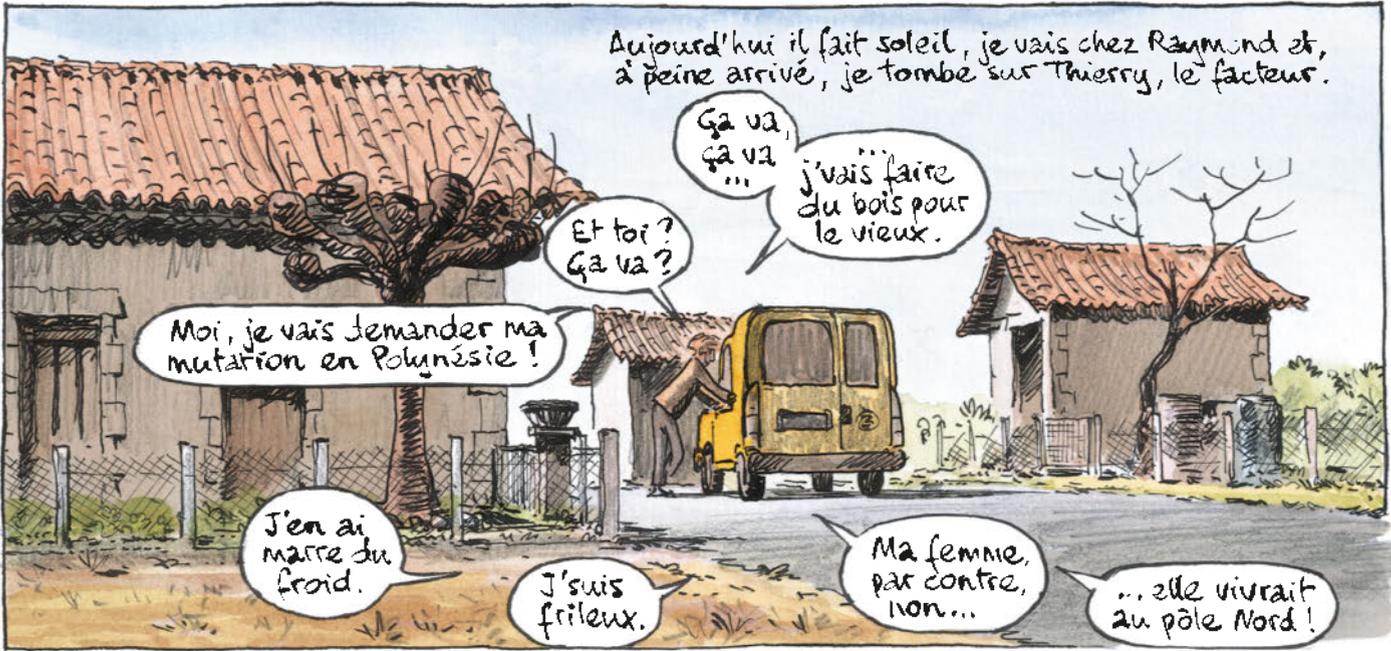


La petite maison où il est maintenant Raymond, c'est celle où était son père les dernières années. Un sacré gaillard celui-là, qui vivait là en reclus et voulait voir personne.

Ils étaient trois frères dans la famille, plus une sœur plus jeune. Raymond, c'est le deuxième, et comme c'est le seul à jamais s'être marié, quand le partage s'est fait, il s'est retrouvé là.

Il y a deux pièces, une petite grange, un jardin et un verger derrière, où il mettait des poules, mais comme avec les maladies nouvelles il faut les enfermer, il a arrêté les poules.

C'est comme ça.
C'est assez pour vivre.



Aujourd'hui il fait soleil, je vais chez Raymond et, à peine arrivé, je tombe sur Thierry, le facteur.

Ça va, ça va...

j'vais faire du bois pour le vieux.

Et toi? Ça va?

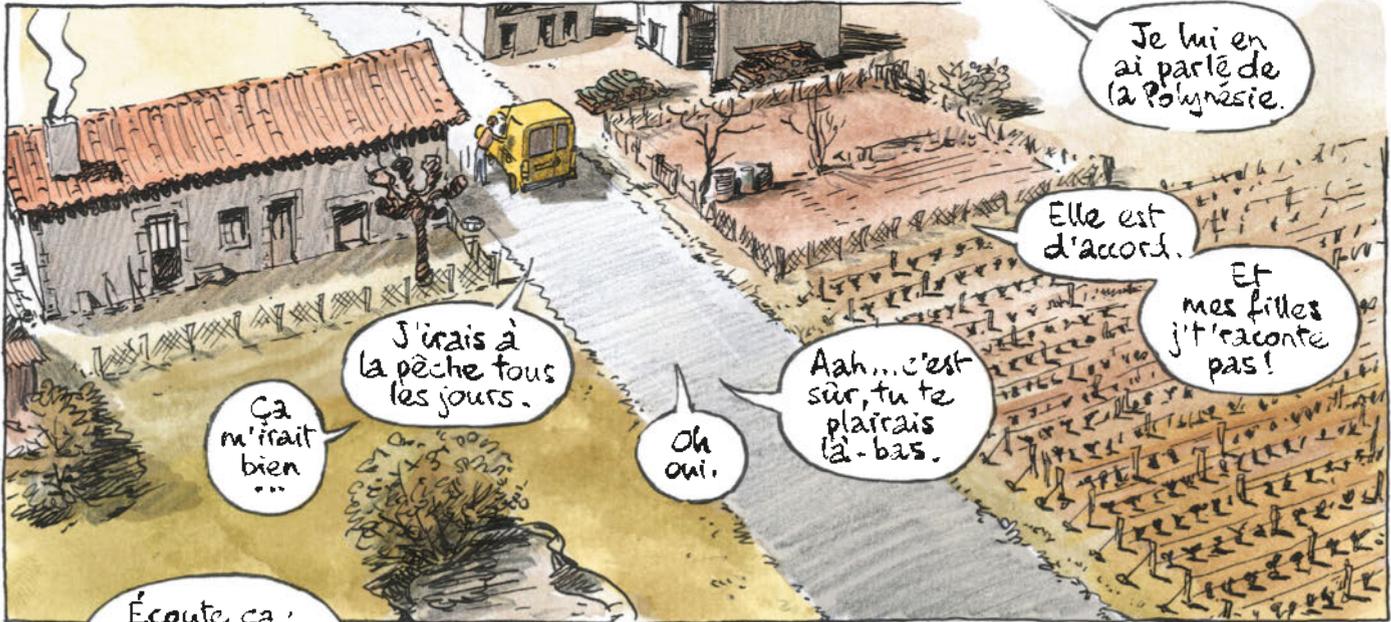
Moi, je vais demander ma mutation en Polynésie!

J'en ai marre du froid.

J'suis frileux.

Ma femme, par contre, non...

... elle vivrait au pôle Nord!



Je lui en ai parlé de la Polynésie.

Elle est d'accord.

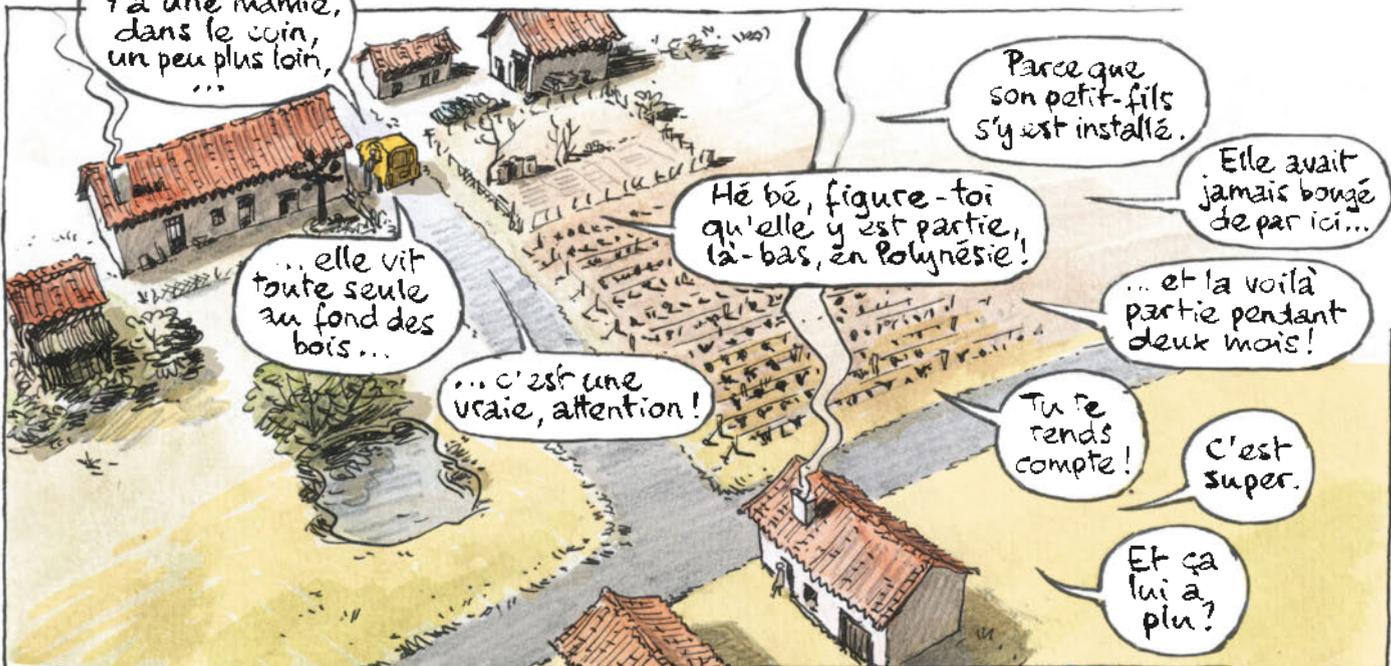
Et mes filles j't'raconte pas!

J'irais à la pêche tous les jours.

Ça m'irait bien...

Oh oui.

Aah... c'est sûr, tu te plairais là-bas.



Écoute ça: y a une mamie, dans le coin, un peu plus loin, ...

... elle vit toute seule au fond des bois...

... c'est une vraie, attention!

Parce que son petit-fils s'y est installé.

Elle avait jamais bougé de par ici...

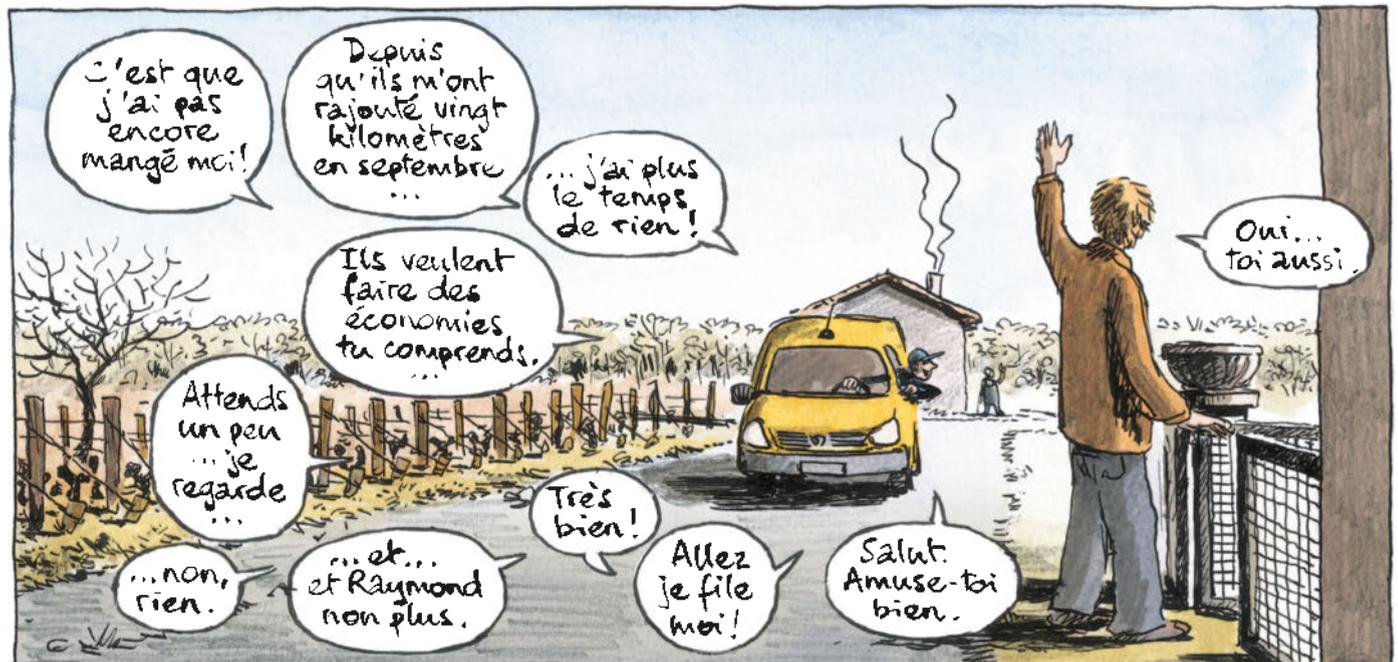
... et la voilà partie pendant deux mois!

Hé bé, figure-toi qu'elle y est partie, là-bas, en Polynésie!

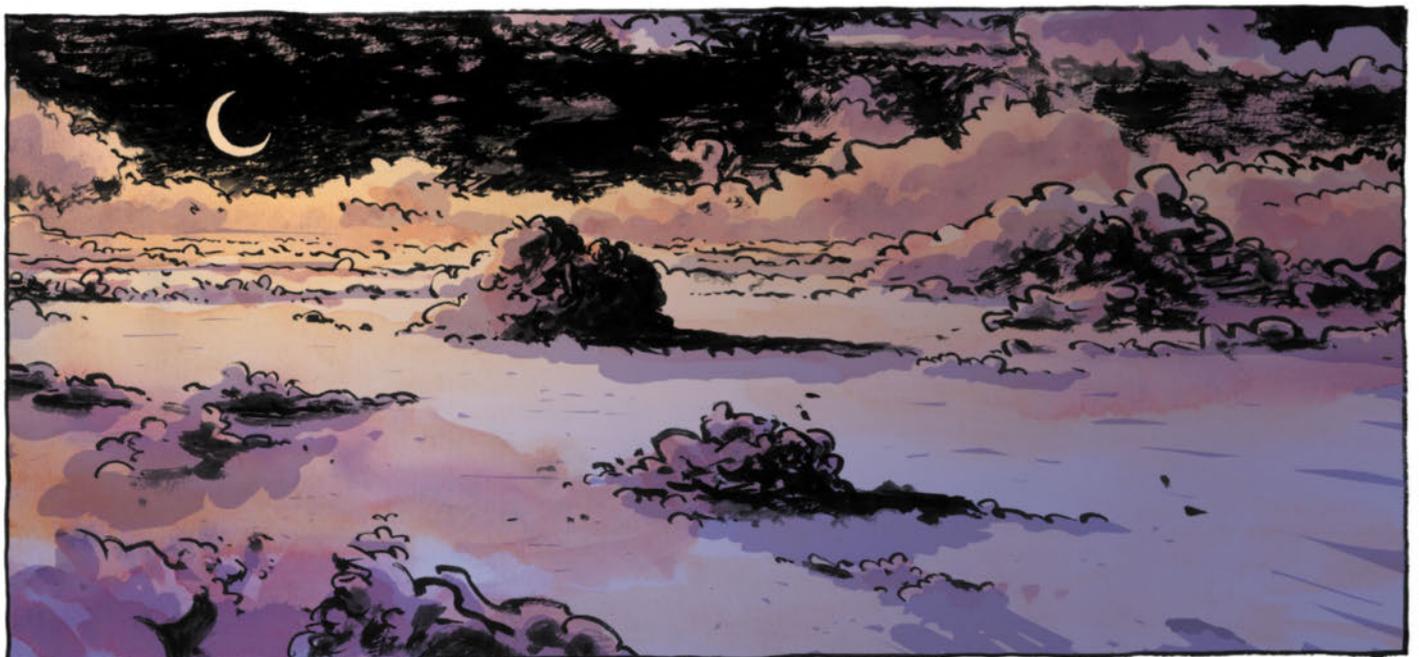
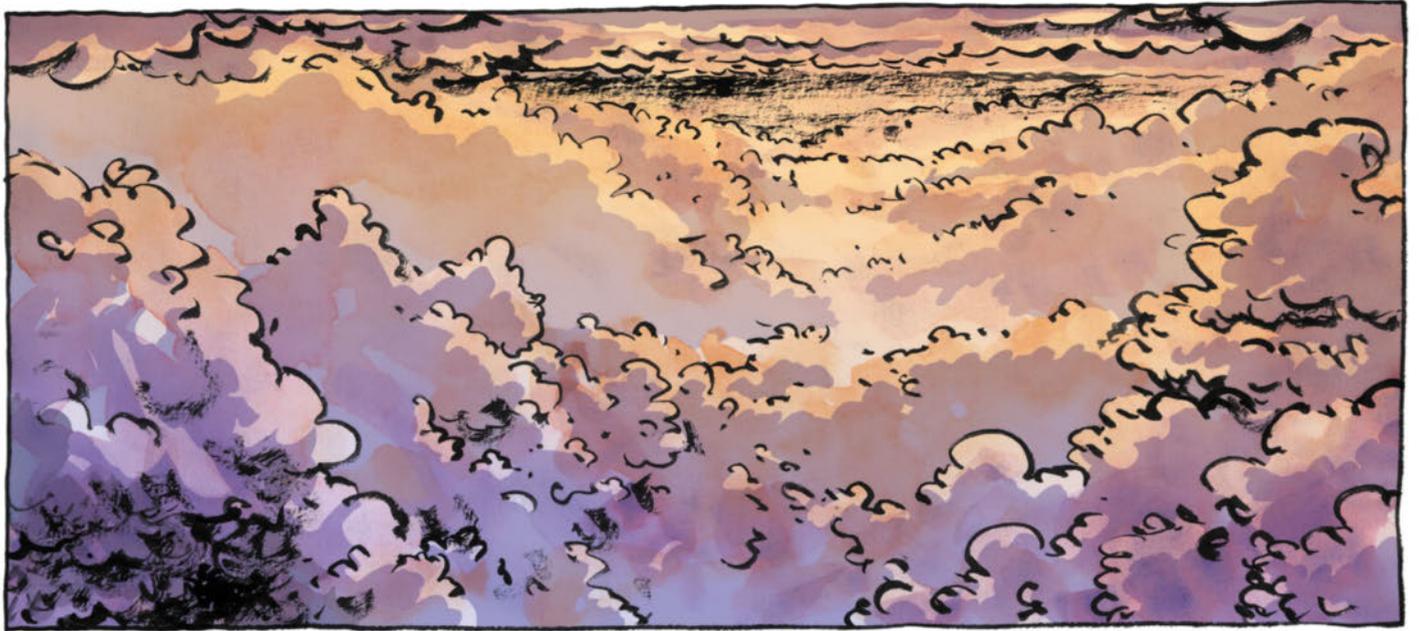
Tu te rends compte!

C'est super.

Et ça lui a plu?









Alors, c'est bien bon... non ?

Ah ça c'est bon !

Tu en veux une autre ?

Non, ça va merci !



Et c'est quoi ce raccourci des Phillipoux ?

Ah ça !

Hé bé, par-derrière le pré de chez Blanc.



Il y a un chemin qui descend tout droit vers l'étang.

Le bleu.

La carrière ?

Oui.

On passait par là nous autres...

Il doit y avoir bien des tonnes maintenant.

Oh oui.

Eh oui...

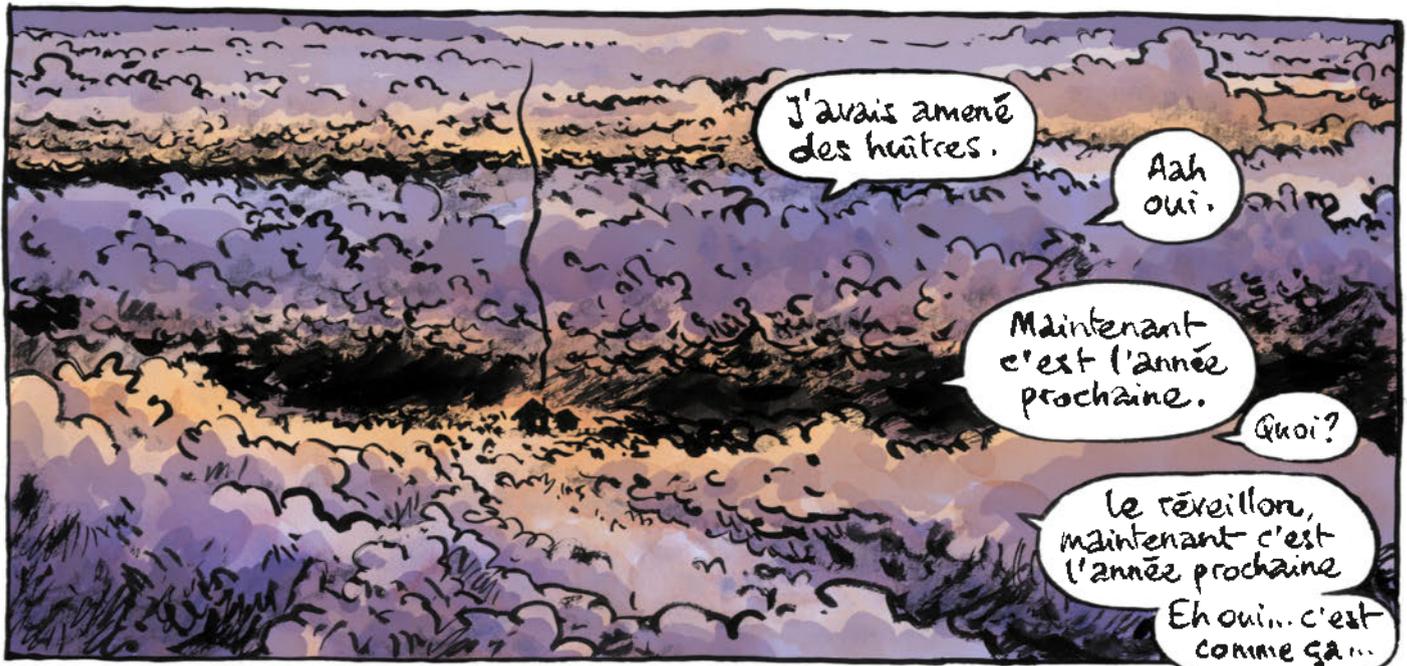
Et ce réveillon ?

Chez ma sœur... oh c'était bien, oui.

On a bien soupé.

Ça oui.

Du confit.



J'avais amené des huîtres.

Aah oui.

Maintenant c'est l'année prochaine.

Quoi ?

Le réveillon, maintenant c'est l'année prochaine

Eh oui... c'est comme ça...